

POUR UNE LAÏCITÉ POSITIVE

ROBERT CHAPUIS

LA laïcité scolaire est une idée de combat et, comme telle, comporte deux aspects : l'un défensif, l'autre positif et créateur.

Les laïques de diverses appartenances s'accordent assez bien sur un certain nombre de « non » :

— refus de toute ingérence religieuse dans l'enseignement ou dans le cadre scolaire ;

— refus de toute ingérence politique, mais avec d'imprécises limites; on le vit encore récemment dans certains établissements lors de la lutte contre l'O.A.S. : l'union se faisait plus sur une volonté d'abstention que sur celle d'une action démocratique déterminée.

Sur cette base, le critère de la laïcité paraît relativement simple : toutes les opinions personnelles sont respectables, mais toute organisation des opinions doit être exclue de l'école.

Pendant longtemps la défense de la laïcité ainsi comprise eut un caractère largement positif. Il s'agissait en effet d'établir un droit nouveau, de constituer une république, de saper avec persévérance tous les fondements de la monarchie. Ce fut la politique des « radicaux » dans les gouvernements de la III^e République. Ce fut surtout l'œuvre des instituteurs dans les campagnes et les faubourgs, facilitant la formation d'un esprit nouveau (à la fois national et républicain), formant progressivement une « élite populaire » dont le sort était étroitement lié à celui de la République.

On comprend que, depuis cette époque, toute atteinte à la démocratie soit ressentie comme un danger pour la laïcité et qu'on en craigne les repercussions dans l'école. De la même façon, toute remise en cause de la laïcité ne peut qu'apparaître comme contradictoire avec les principes de la démocratie et les conditions de son exercice.

Mais la démocratie politique n'a pas suffi à établir la démocratie sociale et la laïcité est devenue peu à peu une idée confuse. Dans

l'enseignement secondaire et supérieur dont le développement allait bientôt constituer une sorte de « seconde révolution scolaire », la laïcité s'était rapidement sclérosée en une attitude purement défensive et même négative, luttant plus contre les séquelles du passé que pour un avenir réellement démocratique :

— le problème de l'aumônerie restait le centre des débats;

— c'est au nom de la laïcité de l'Université qu'on lutta jadis pour que Michelet soit réintégré dans sa chaire; mais elle a fait admettre, malgré quelque froideur, M. Jean Guittou et bien d'autres; mais elle n'a pas su fournir une théorie capable de guider les relations entre l'industrie et l'université.

L'idéal laïque animait nombre de partisans d'une Algérie indépendante. Il anima aussi certains tenants de l'Algérie française: contre l'Islam et l'idéologie nationaliste, il fallait protéger l'héritage de la III^e République. N'est-ce pas aussi au nom de la laïcité que certains soutinrent longtemps le M.N.A. contre le F.L.N. ?

La laïcité scolaire a trouvé sa définition historique pour la formation de la République et grâce à la révolution « primaire ». Ne risque-t-elle pas d'être remise en cause, si elle ne trouve pas le moyen de correspondre à la recherche d'une démocratie nouvelle et à la révolution « secondaire » qui se développe aujourd'hui ? Pourra-t-elle être longtemps défendue, si elle ne retrouve pas un sens positif et créateur, lié aux circonstances de 1960, non à celles de 1850 ?

*

Pour redonner un sens positif à la laïcité scolaire, il faut se rapporter au principe de l'école « ouverte à tous », mais aussi le préciser : il ne faut plus seulement s'attacher au cadre scolaire mais aussi au contenu de l'enseignement. La culture permise par l'école ne doit pas correspondre à une simple catégorie sociale, même affublée du nom

d' « élite » : elle doit répondre aux besoins de l'ensemble des citoyens, quelles que doivent être ultérieurement leurs professions et leurs responsabilités. Il faut affirmer et montrer clairement qu'une véritable visée laïque exclut tout conservatisme culturel.

La tâche de l'Université sera donc de préparer des hommes disposant des moyens suffisants pour répondre aux pressions sociales, pour savoir les dominer, mais aussi les utiliser. Il ne s'agit pas d'adapter les hommes à la société mais de faciliter leur insertion personnelle dans le progrès de cette société. Dans ce sens, il est possible d'énoncer quelques perspectives :

1. — Face à la « culture de masse », pour utiliser les informations prodiguées par les « mass-media » et canaliser les pressions qu'ils exercent, l'enseignement ne doit pas seulement manifester des refus, mais aussi fournir des procédés d'utilisation : presse, radio, télévision, cinéma, disques, ne doivent pas être présentés comme des moyens de perte, mais comme des points d'appui possibles pour la formation d'une culture personnelle, même si celle-ci doit admettre le « partage ». Les enseignements littéraires et artistiques devraient alors trouver un sens nouveau.

2. — Dans la société industrielle, s'est développée une organisation du travail qui peut être oppressive si elle reste liée à la détermination patronale et aux pesanteurs de l'entreprise. Pour compenser ce risque, l'organisation syndicale des travailleurs ne suffit pas. Il faut encore que l'école leur assure une formation suffisante. Celle-ci doit les aider à réagir comme des êtres responsables, connaissant leurs droits et les moyens de les exercer, de les protéger, de les développer. Des enseignements historiques, juridiques, économiques doivent être coordonnés dans cette perspective dès que les options fondamentales ont été prises (après 14-15 ans).

3.— Les techniques modernes et leur influence directe ou indirecte, sur tous les secteurs professionnels ont imposé la nécessité d'une véritable compétence professionnelle. Elle repose sur deux exigences qui ne sont qu'apparemment contradictoires :

— une large polyvalence dans un secteur économique donné, assurant une assez grande capacité d'adaptation;

— une spécialisation assez poussée lors de

l'entrée au travail, quitte à la remettre en cause ultérieurement.

Cette compétence est requise du futur enseignant ou du futur médecin comme du futur électricien ou du futur exploitant agricole. Une organisation de l'enseignement adaptée aux exigences de l'économie n'a pas qu'un but de rentabilité; elle ouvre aussi de nouveaux horizons culturels.

4.— L'organisation de la production et de la consommation, l'accroissement des moyens et des services collectifs, les liaisons internationales ont développé des formes nouvelles d'organisation des pouvoirs et d'autorité de l'Etat. Il ne suffit plus de connaître les rouages pour ne pas en être broyés. L'« instruction civique » ne suffit plus. Il faut inventer un système de formation civique qui suscite un comportement actif et responsable, dans la vie locale comme à l'égard des problèmes nationaux ou même internationaux. L'éducation à la responsabilité civique demande plus que des « travaux pratiques » : elle suppose des lieux et des moyens d'exercice, ainsi que des animateurs compétents. C'est dans les internats et les foyers d'élèves, les organisations de loisirs, les mouvements de jeunesse, les maisons de jeunes que peuvent être recherchés les fondements de cette éducation, encore faut-il qu'elle ne soit pas « abandonnée » aux utilisateurs mais coordonnée à leur service et sous leur responsabilité.

* *

*

Un large champ est ainsi ouvert à la réflexion. Qu'ils soient francs-maçons, communistes, catholiques, protestants ou « sans appartenance »..., ceux qui se recommandent d'un esprit résolument laïque ont dans ce domaine de larges perspectives d'une union sans équivoque. Plutôt que de se consacrer à de pénibles compétitions pour définir la véritable laïcité et la meilleure tactique pour la défendre, ne conviendrait-il pas que les plus conscients et les plus progressistes d'entre eux s'unissent pour définir une stratégie nouvelle du combat laïque : assurer au peuple non seulement une école déchargée de tout confessionnalisme, mais aussi un enseignement qui corresponde à ses besoins et à son progrès dans la démocratie ? Cet article visait à poser la question : il ne prétend évidemment pas la résoudre !

Robert CHAPUIS.